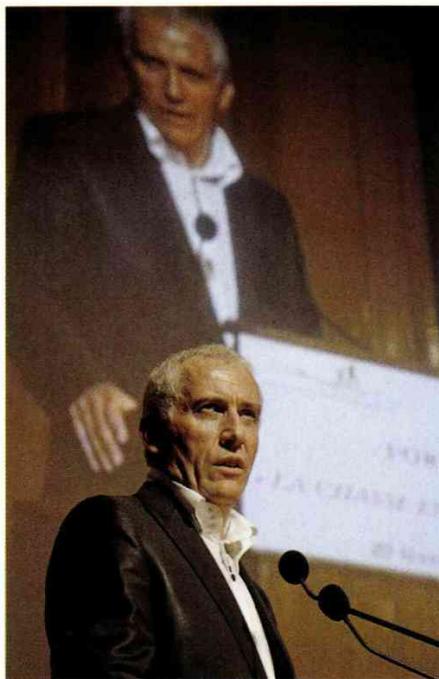




En coulisses **Thierry Coste, porte-flingue des chasseurs.**

Ce lobbyiste multicarte n'hésite pas à profiter de la campagne présidentielle pour damer le pion aux écologistes.



Au forum La chasse en campagne, organisé pendant la présidentielle de 2007.

UNE FOIS DE PLUS, Thierry Coste a visé juste. Alors que la campagne présidentielle est centrée sur la crise économique, ce lobbyiste a obtenu que l'Elysée reçoive son « client », la Fédération nationale des chasseurs (FNC), le 30 janvier, pour évoquer... les courlis et les eiders au duvet. Le 3 février, les moratoires sur la chasse de ces deux espèces d'oiseaux étaient levés dans le *Journal officiel*. Parallèlement, le Sénat vient d'adopter à l'unanimité plusieurs propositions de loi pour « moderniser le droit de la chasse »... Les écologistes accusent le président de « braconnage électoraliste » à quelques semaines du premier tour, en direction des 1,3 million de chasseurs. Thierry Coste, lui, se félicite de cette double victoire. A 56 ans, le « conseiller politique » de la FNC est un des plus puissants lobbyistes français. La chasse, les armes à feu et le monde rural au sens large sont les domaines de prédilection de cet homme issu du milieu agricole, auteur du *Vrai pouvoir d'un lobby* (Bourin Editeur, 2006). A la tête de son cabinet Lobbying et Stratégies sis rue de Varenne, dans le 7^e arrondissement de Paris, à deux pas du Palais-Bourbon et de Matignon, il travaille également pour des clients de l'agroalimentaire, de la grande distribution, de l'énergie ou de la santé.

« C'est un type intelligent, redoutablement efficace, mais sans éthique et malheureusement prêt à tout pour arriver à ses fins », soupire Alain Bougrain-Dubourg, président de la Ligue de protection des oiseaux, qui ne décolère pas depuis que ces espèces jusque-là protégées peuvent à nouveau être chassées. L'intéressé assume une part de cynisme. « Au sens politiquement correct, lobbying signifie influence. Au sens provocateur, cela signifie manipulation. Mais tout ce que je fais est 100 % légal », explique-t-il, l'œil bleu vif et le sourire carnassier. Dans les allées du pouvoir, Thierry Coste est en terrain conquis. « Ni énarque ni franc-maçon », précise-t-il, il connaît tous les parlementaires, s'amuse à faire la liste des ministres chasseurs et assure avoir « influencé tous les premiers ministres des dix dernières années ». Fondateur du Comité Guillaume-Tell qui défend chasseurs, tireurs sportifs et collectionneurs d'armes anciennes, il nourrit « les meilleurs rapports » avec le ministre de l'intérieur Claude Guéant. En 2002, il a dirigé la campagne présidentielle de Jean Saint-Josse, le candidat des chasseurs (4,2 % au premier tour), puis celle de Philippe de Villiers en 2007 (2,2 %). Aujourd'hui, beaucoup le disent proche de Nicolas Sarkozy. Lui ne dément pas, mais s'empresse de dire tout le bien qu'il pense de François Hollande. « Thierry Coste est un mercenaire prêt à se vendre au plus offrant : Sarkozy, Hollande, Bayrou et même Le Pen », accuse Bougrain-Dubourg. Le lobbyiste reste à l'affût. Le chef de l'Etat, rappelle-t-il, s'est « engagé » à faire voter « avant la fin du mandat » la nouvelle loi sur le contrôle des armes souhaitée par les chasseurs. « C'est souvent dans les périodes électorales qu'on est un peu mieux écoutés », conclut-il avec le sens de la litote. **M Bastien Bonnefous**